



Animation du culte

Matériel :

Des feuilles de papier de différentes couleurs (vert, orange, blanc et bleu) pour l'animation en introduction

Accueil

L'homme et la création : une histoire d'amour manquée ?

Prière

Chant :

JEM N° 2

Psaume 8.4-5

ATG N°48 / AF N°37

Les cieux et la terre

Nous savons tous ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden. Dieu aurait-il commis une erreur quand il a décidé de mettre l'homme au milieu du jardin d'Eden ?

Peut-être aurait-il dû mettre l'homme à part, en dehors de la nature ?

Car il n'y a pas à dire... on aurait presque l'impression que l'homme est véritablement mal à l'aise avec le reste de la création. Pourtant, il est en constante interaction avec elle...

Petite introduction

Lecture biblique :

Genèse 1.à 2.3 ;

Genèse 2.15-17

Lecture d'un texte bref relatant un épisode (court) d'une journée type d'un habitant dans les pays occidentaux ; parallèlement, on aura distribué des cartons de 4 couleurs différentes se référant aux 4 éléments naturels : air (blanc), eau (bleu), terre/matière (vert) et feu/énergie (orange).

Au cours du récit lu à haute voix, les participants munis des cartons de couleur devront les lever à bout de bras à chaque fois qu'un mot s'y réfère en utilisant la couleur correspondant à l'élément en question.

IMPORTANT : Faire un petit test avant pour être sûr que les consignes sont bien comprises, notamment avec les éléments terre/matière (= vêtements, produits agricoles...) et feu/énergie.

Objectif : montrer clairement combien nous sommes en constante interaction avec des éléments de notre environnement au quotidien, sans forcément en avoir conscience.

Texte à lire à voix haute : « Au saut du lit, prêt à partir travailler »

« Ce matin-là, le réveil sonna et Georges émit un grognement tout en **baillant** (brandir : carton blanc « air ») pour se réveiller... Dans un élan soudain, il pose les deux pieds à **terre** (brandir : carton vert « terre ») et tâtonne pour trouver ses chaussons. Il passe par la cuisine et **branche** (brandir : carton orange « feu ») la bouilloire qui fournira l'**eau** (brandir : carton bleu « eau ») **chaude** (brandir : carton orange « feu ») pour préparer son **café** (brandir : carton vert « terre ») instantané. Demi-tour, et hop, dans la salle de bain pour prendre une **douche** express (brandir : carton bleu « eau »). A présent mieux réveillé, il peut se concentrer sur les tâches plus déli-

cates, à commencer par le rasage : comme il n'est déjà pas en avance, il préfère utiliser son rasoir **électrique** (brandir : carton orange « feu »). Ça y est, il entame la dernière phase, celle qui le fait toujours sourire quand il pense à sa femme qui y passe parfois plus d'une demi-heure : l'habillage. Une **chemise** (brandir : carton vert « terre »), un **pantalon** (brandir : carton vert « terre »), une **veste** (brandir : carton vert « terre »), et ça y est ! Ce n'est pourtant pas compliqué ! Maintenant c'est le passage obligé par la cuisine pour boire en vitesse son **café** (brandir : carton vert « terre ») bien **chaud** (brandir : carton orange « feu ») avec

3 morceaux de **sucre** (brandir : carton vert « terre »). Tout de suite après, retour dans la salle de bain pour son **brossage de dents** (brandir : carton bleu « eau »). A la **radio** (brandir : carton orange « feu »), la météo annonce une vague de **froid** (brandir : carton blanc « air »). Alors aujourd'hui, il enfle **écharpe et bonnet** (brandir : carton vert « terre »), pour s'engouffrer sans attendre dans sa **voiture** (brandir : carton orange « feu »), qui **démarre** (brandir : carton orange « feu ») au quart de tour, laissant échapper un bon gros **nuage** noir de fumée (brandir : carton blanc « air ») derrière elle.

Nos gestes quotidiens sont souvent automatiques. Avec cette mise en scène au moyen des cartons de couleur, nous avons pu mettre en évidence nos interactions avec l'eau, l'air, l'énergie et la terre. Elles définissent des règles dont certains se sentent les maîtres et que d'autres se sentent coupables d'avoir changées...

En d'autres termes, l'homme a du mal à établir une saine relation avec son environnement !

Chant : ATG N°9

JEM N°66 / ATG N°58 Dieu tout-puissant

Se sentir puissant ou se sentir coupable ? Serait-ce là notre unique choix ?

En tant que chrétiens, quelle attitude adopter, quel témoignage donner ?

Car notre monde soulève des problèmes auxquels il est primordial que les chrétiens puissent répondre d'une manière :

- Pertinente : en s'informant (John Stott a dit : « Un prophète est un homme avec une Bible dans une main, et un journal dans l'autre »)
- Biblique : si Dieu est le Créateur et qu'il a révélé ses projets dans la Bible, alors celle-ci devrait constituer notre manuel d'environnement !

Et en effet, la Bible contient un « cours pratique » très complet sur la création.

La création, une question d'amour

Amour de qui ?

La première chose à considérer est que Dieu a fait tout ce qui existe et qu'il est à l'origine de chaque écosystème.

Ainsi, nous trouvons dans Jean 1 : 3 « Toutes choses ont été faites par elle [parole de Dieu = Dieu], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». Dans la même pensée, nous lisons que Jésus, qui est Dieu, est ainsi également créateur : Colossiens 1 : 15-16 « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui ».

Et si nous examinons les deux premiers chapitres de la Genèse, nous constatons

que « Dieu considéra que tout ce qu'il avait créé était bon ».

Notre enseignement concernant Dieu devrait de ce fait commencer par présenter Dieu comme le Dieu créateur.

Amour pour qui ?

Spontanément, nous pensons à l'amour de Dieu pour nous, les hommes ; mais en ouvrant la Parole de Dieu, nous nous apercevons rapidement que certains passages nous aident à réintégrer une place plus modeste qui est celle que Dieu nous donne, sans que cela n'altère en rien son amour pour nous :

Psaumes 24 : 1-2 « A l'Éternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! Car il l'a fondée sur les mers, et affermie sur les fleuves ».

Et de nouveau dans Colossiens 1 : 16 « Tout a été créé par Lui et pour Lui ».

Tous ces versets, et bien d'autres, soulignent deux grandes vérités :

1° : Dieu est propriétaire de toute la création ;

2° : Dieu porte un intérêt permanent à **toute** sa création.

L'histoire de Noé est sans doute celle qui les exprime le mieux : elle est centrée sur le soin que Dieu prend à sauver et à aimer la moindre once de vie sur terre.

Dieu a établi une alliance, non seulement avec les êtres humains, mais avec **tous** les êtres vivants. Cette vérité est FONDAMENTALE ! Pas moins de six fois répété, nous lisons en Genèse 9 : 10, 12, 13, 15, 17 « avec vous et tous les êtres vivants de toute chair qui est sur la terre ».

La Création en état de souffrance

Souffrance par qui ?

Les hommes ont un rôle et une place spéciale au sein de la création.

Selon la Bible, les hommes ont une nature double :

- D'un côté, nous sommes issus « de la poussière de la terre » (Genèse 2 : 7), symbolisant notre unité avec le reste de la création, et notre interdépendance avec elle en tant que partie de l'écosystème mondial.
- D'un autre côté, nous sommes faits

mâle et femelle « à l'image de Dieu » (Genèse 1 : 27) de sorte que nous sommes mis à part du reste de la création.

En d'autres termes, les chrétiens ont souvent souligné et utilisé le verset suivant : « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre ». Genèse 1 : 28.

La vraie question est « *Comment* » exerçons-nous ce pouvoir ?

Le modèle biblique du commandement est celui d'un intendant responsable. Ceci est clairement établi lorsque Dieu dit à Adam et Eve de prendre soin du jardin d'Eden : Genèse 2 : 15 « pour le cultiver et pour le garder ». Ceci peut se traduire par « *pour servir et préserver* » la terre. C'est cela le modèle biblique de notre relation avec le reste de la création, celui du service et de la préservation.

La façon dont nous traitons la terre et ce qui y vit est étroitement liée à notre relation avec Dieu. Dans l'Ancien Testament, parmi les 46 promesses que Dieu fait à Abraham, 39 mentionnent la terre, et 29 concernent exclusivement la terre.

En d'autres termes, puisque ce que nous faisons de notre environnement intéresse Dieu, et le concerne très manifestement au regard de la Bible, les questions liées à l'environnement sont des questions d'ordre spirituel. Elles font partie intégrante de notre relation avec Lui.

En d'autres termes, l'environnement est une question d'ordre spirituel.

Souffrance pourquoi ?

Nous en arrivons au nœud de notre problème relationnel majeur avec tout ce

qui existe : le « péché ». La malédiction qui en résulte affecte toutes les relations :

- Celles entre les hommes et Dieu (l'intimité et la proximité remplacées par le jugement et l'éloignement)
- Celles entre les êtres humains (rivalité entre homme et femme, confusion culturelle, linguistique et raciale)
- Celles entre les hommes, l'environnement naturel et Dieu.

A travers la Bible, le lien spirituel existant entre le péché (qui se retourne contre Dieu) et les dommages écologiques est clair :

Osée 4.1-3 : « il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères ; on use de violence, on commet meurtre sur meurtre. C'est pourquoi le pays sera dans le

deuil, tous ceux qui l'habitent seront languissants, et avec eux les bêtes des champs et les oiseaux du ciel ; même les poissons de la mer disparaîtront ».

Quels sont les sentiments de Dieu en ce qui concerne cette rébellion spirituelle qui a mené à une telle dévastation de sa magnifique création ?

Le dernier livre de la Bible nous donne directement la réponse :

Apocalypse 11.18 : « le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre ».

La création, une même espérance offerte

Mais le plan biblique de Dieu s'arrête-t-il ici, nous amenant seulement à cette souffrance ? Ce Dieu d'amour qui a créé toute chose BONNE délaisserait-il sa création, ou n'en considérerait-il qu'une partie ?

Espérance pour qui ?

Si nous nous penchons sur les Ecritures pour considérer quel devenir nous avons, nous sommes-nous déjà préoccupés de celui de TOUTE la création, à laquelle nous appartenons ?

Il est vrai que nous n'entendons pas souvent parler de cet amour qui sauve et qui s'adresse à tout ce qui vit sur terre.

Le but ultime de Dieu est la réconciliation. Cela signifie une harmonisation de tout l'univers par Son fils, qui avant la fondation du monde coexistait avec lui (Jean 17.5) et par qui Dieu a tout créé dès le commencement (Hébreux 1.2).

Ainsi, il n'est pas étonnant de lire dans la Bible qu'à la mort de Christ, la création réagit par un séisme et une éclipse. Ainsi la malédiction du péché a précipité le monde (ensemble de tout ce qui existe : la nature et le genre humain) dans le chaos.

Espérance de quoi ?

Romains 8.19-22 : « Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, - non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, - avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement ».

Ce passage contient tout. Comment avons-nous pu si souvent passer à côté ? L'amour de Dieu est pour sa terre entière. Les gémissements écologiques introduits par le péché seront guéris un jour, lors d'une délivrance déjà garantie par la mort triomphante et la résurrection de Jésus.

Marc 16.15 : « Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »

L'Evangile, la Bonne Nouvelle de Jésus, est en effet une bonne nouvelle pour toute la création, et pas seulement pour les êtres humains. C'est la bonne nouvelle d'un Dieu d'amour, dont nous pouvons voir les œuvres dans chaque plume d'oiseau, chaque fleur, chaque galaxie, chaque montagne ; un Dieu qui n'aspire qu'à harmoniser toutes les dissonances de sa création, et il a rendu cela possible en payant lui-même un grand prix à travers son Fils.

Nous devrions nous joindre à ceux qui se repentent d'avoir abusé de la création et d'avoir négligé l'enseignement de la Bible à ce sujet. Nous devrions nous réjouir des merveilles qui existent encore, et travailler pour les protéger pour les générations à venir. Nous devrions agir pour restaurer la terre de Dieu afin qu'elle continue à rendre témoignage de son amour créateur. Ainsi, notre ardent désir de voir l'avènement du règne de Dieu sera un jour accompli en Christ.

Un temps de prière libre

Vous pouvez aussi utiliser les sujets de prières figurant dans votre dossier.

Chant : LTC N°208 : Christ est le roi de la terre

Asaph N°167 : Son nom est plus grand

Carnet « Elevons Jésus » N°27 ou JEM N°371 : Nous croyons